

BRUITS de COOLISSES

Au service des professionnels du spectacle et de l'audiovisuel

On crée

à Coolisses !



partir savoir

savoir partir

Mars 2009 - n°48



Sommaire

Interview Christelle Poupin
.....p3

Compte-rendu AG 2009
.....p4

Spot Sclérose en plaques
.....p5

Interview Raymond Meunier
.....p6-7

Ateliers de Création
.....p8-9

Actualité des tournages
.....p10-11

Bruits de Coolisses #48 1er trimestre 2009

Directeur de la publication :
Sallah Laddi
Responsable Rédaction :
Roger-Pierre Bonneau
Maquette :
Frédéric Krôl

Ont participé à ce numéro :
Leslie Guetta, Roberto Lahalle,
Michel Prochazka

Tiré à 600 exemplaires
dépôt légal Préfecture N°488
N°ISSN en cours
SIRET : 40207071800026
APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES
13, rue de l'Aimable Nanette
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99
Fax : 05.46.41.77.73
coolisses@wanadoo.fr
www.coolisses.asso.fr

EDITO



Bonjour à toutes et à tous,

Eh bien poursuivons notre route. J'attends avec impatience la diffusion du « Temps est à l'orage », pour voir la prestation d'un grand nombre d'entre vous... Par ailleurs, nous avons le plaisir d'accueillir dans nos bureaux la production du téléfilm « Quand vient la peur ». Nous leur souhaitons les meilleures conditions pour venir à bout de ces neuf semaines de tournage.

Nous devons impérativement rassurer les productions quant à nos compétences techniques et artistiques, afin qu'elles continuent de solliciter les techniciens et les comédiens locaux. Pour cela, la refonte du fichier comédiens est en cours. Il nous faut également « aiguïser » le fichier techniciens. Lors d'une conversation avec un directeur de production, celui-ci m'informait qu'il ne trouvait pas d'électro ayant le permis poids lourds. Je suis étonné !!! J'ai reçu également quelques plaintes de certains d'entre vous concernant un casting pratiqué à Angoulême alors que le film se déroule à La Rochelle. Je suis furieux !!! Je pense qu'il nous faut rapidement caler tous ces détails, et cela ne sera possible que par notre professionnalisme.

Je vous laisse maintenant feuilleter ce numéro de Bruits de Coolisses, et j'aimerais à ce titre avoir de votre part des commentaires pour faire évoluer cet outil de communication et de liaison entre nous.

Bien à vous,

Sallah Laddi

UN POSTE AUX PREMIÈRES LOGES DE L'ACTION

Christelle Poupin, adhérente Coolisses, première assistante opérateur prise de vue (OPV), nous fait partager sa passion du métier.

BdC : Pouvez-vous nous dire en quelques mots en quoi consiste votre métier ?

Tout d'abord, le premier assistant opérateur n'est pas un caméraman qui, lui, travaille à la télé et avec des outils différents de ceux du cadreur. Le premier assistant OPV est celui qui va assister le chef opérateur et/ou cadreur. On pourrait distinguer deux grandes parties dans sa fonction. La première c'est la responsabilité du bon fonctionnement de la caméra et de son accessoirisation : filtre, objectif, pellicule... Mais il faut aussi changer la configuration (épaule, steady cam...) en fonction des désirs du chef opérateur. C'est aussi lui qui va avoir tous les rushes entre ses mains ce qui est une énorme responsabilité. La deuxième grande partie du travail concerne la mise au point. Contrairement à la photo où tout est fixe, dans le cinéma le comédien et la caméra sont mobiles. Or le comédien doit toujours être net, il ne faut surtout pas qu'il y ait de flou. La caméra n'a pas d'autofocus car on ne peut pas programmer l'humain, savoir exactement comment le comédien va se déplacer etc.. Il faut donc bien savoir prendre ses repères pendant les répétitions pour pouvoir anticiper, c'est très important.

BdC : Comment avez-vous découvert ce métier et qu'est ce qui vous a donné envie de l'exercer ?

Au départ j'étais intéressée par le cinéma, je faisais un peu de photo... Je ne connaissais pas grand monde dans ce domaine et puis un jour on m'a parlé de l'école Lumière à Paris. C'est

une école qui prépare aux techniques de l'image, mais qui ne ferme pas non plus la porte à d'autres domaines. Etant plutôt scientifique la formation me convenait et c'est en sortant de l'école que j'ai vraiment découvert le métier d'assistant opérateur.

BdC : Quelles sont les qualités requises pour être assistant OPV ?

Comme tous les métiers du cinéma, il faut de la persévérance. Il faut vraiment de la passion car c'est un métier très technique. Il faut aussi être organisé, assez méticuleux, on nous demande un travail très précis. Et puis c'est bien de réussir à avoir une vision d'ensemble et des capacités de synthèse.

BdC : Qu'est ce qui est selon vous le plus difficile dans votre métier ?

Le plus difficile c'est que l'on travaille en aveugle. Il n'y a aucun moyen de savoir si on a un flou ou pas, personne ne le sait jusqu'à la projection. Il faut donc vraiment se concentrer sur son travail et avoir toujours la même attention même si ça fait quinze fois qu'on tourne la même scène... Une autre difficulté c'est de réussir à s'imposer quand les plans sont compliqués : malgré la pression il faut pouvoir dire « ce plan est compliqué pour moi, il faut que je le recommence ! » Et puis bien sûr au départ il y a une angoisse liée au matériel qui est prestigieux, très cher et fragile et on en a la responsabilité...

BdC : Et les principaux avantages d'un assistant OPV ?

C'est d'occuper un poste où on est vraiment aux premières loges de l'action. On est le plus proche des scènes et c'est toujours un moment magique quand on entend le fameux « ça tourne ! ».

Et puis c'est aussi très agréable de réussir des plans compliqués, on en retire une grande satisfaction. Si on réussit un



plan c'est que tout le monde a réussi son travail en même temps. Le cinéma c'est un vrai travail d'équipe, quand on arrive tous ensemble à créer quelque chose de bien, là aussi c'est magique !

BdC : Est-ce que votre fonction varie beaucoup selon le type d'œuvre et avez-vous une préférence ?

La fonction ne varie pas beaucoup, ce sont plutôt les ambiances qui changent. Pour les pubs et les clips il y a peut-être plus de matériel à gérer, plus d'effets. On va moins se concentrer sur le fait de raconter une histoire. Et puis les journées sont plus longues sur une durée plus courtes donc on a moins l'occasion de tisser des liens. Les longs et courts-métrages c'est plus humain et artistiquement plus intéressant. Mais après qu'il s'agisse de faire un plan sur un chanteur, un comédien ou un paquet de beurre, mon travail reste le même, il faut que ça soit net !

BdC : Quel est votre meilleur souvenir de tournage ?

Je dirais que c'était sur un court-métrage où il y avait une collaboration très intéressante entre le chef opérateur et le réalisateur. Je me rappelle avoir été tellement fascinée par ce qui se passait, par la technique et le jeu des comédiens qu'à un moment j'ai failli me déconcentrer de mon poste pour être spectatrice. C'était un film très fort, très touchant. ■

Assemblée Générale



Le mardi 17 mars 2009 s'est tenue l'Assemblée Générale annuelle de Coolisses.

A cette occasion, un bilan moral et financier de l'année 2008 a été rendu, et les projets 2009 ont été évoqués.

A l'issue de cette Assemblée, la nouvelle composition du Conseil d'Administration est la suivante :

Sallah LADDI (Président) ; Roger-Pierre BONNEAU (Vice-Président Communication) ; Michel PROCHAZKA (Vice-Président Fichiers) ; Roberto LAHALLE (Trésorier) ; Ketty JOSEPH (Trésorière adjointe) ; Pascal FRANKS (Secrétaire) ; Roger ROPERS, David VABRE et Alain DAROUX (membres du conseil)



2009

Parmi les nombreux points abordés, la modification de notre **SYSTÈME DE COTISATIONS** a été votée :

1/ L'échéance annuelle est maintenant fixée au 1er janvier de chaque année.

2/ Les tarifs applicables chaque année sont maintenant les suivants (1ère adhésion ou renouvellement) :

Techniciens et comédiens :
30 euros

Figurants : deux tarifs au choix
- 30 euros : accès à l'ensemble des services (présence sur le site internet, mailing des annonces diverses, accès aux ateliers de création, etc...)
- 15 euros : inscription simple dans les fichiers

3/ pour les renouvellements un prorata temporis sera appliqué pour une actualisation jusqu'au 31/12/09.

Bienvenue Kéo !

Nous avons le plaisir d'accueillir une nouvelle collaboratrice au sein de notre équipe, pour faire suite au départ de David Vabre.

Kéo aura en charge le secrétariat, la comptabilité et l'accueil. Ses horaires de présence sont les suivants : du mardi au vendredi, de 11h30 à 18h00.



COOLISSES AU SERVICE DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES

C'est en Janvier dernier que Noga, une jeune femme franco-turque installée à La Rochelle depuis 2005, sollicite Coolisses pour l'aider à réaliser un spot dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à la sclérose en plaque. Elle nous raconte ici cette belle aventure et nous parle de cette maladie avec laquelle elle vit et contre laquelle elle se bat depuis 20 ans.

BdC : Vous avez réalisé le spot « Un jour, peut-être » dans le cadre d'un concours lancé par l'UNISEP. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le concours : comment l'avez-vous découvert et qu'est ce qui vous a poussé à participer ?

L'UNISEP (Union pour la Lutte contre la Sclérose en Plaques) regroupe plusieurs associations qui luttent contre la Sclérose en plaques (SEP). Depuis cinq ans, elle organise des campagnes d'information et diffuse notamment des spots à la télévision pendant la semaine de la sclérose en plaque qui a lieu du 21 au 28 mars. En octobre 2008, l'UNISEP a lancé un concours de création de spots TV intitulé « Moi la SEP, j'la vois comme ça ». J'ai découvert l'existence du concours en lisant un article sur Dominique Farrugia, qui lui aussi est atteint de la SEP. Je suis allée sur internet sur le site de l'UNISEP pour avoir plus de détails... On était déjà fin décembre et le spot devait être mis en ligne avant le 16 janvier 2009, mais je me suis lancée ! Une fois le sujet et les conditions lus je me suis dit pourquoi pas participer ? A la base je ne suis pas quelqu'un de très compétitif mais j'avais vraiment envie de m'exprimer sur la maladie et ce concours me permettait de le faire comme je le voulais, avec ma vision des choses. Et puis je suis très cinéphile.

BdC : Quelles étaient les consignes à respecter ?

Il fallait faire comprendre la maladie dans un spot qui devait durer entre 30 et 60 secondes et faire savoir qu'il y a plus de 80000 personnes atteintes de la SEP en France et qu'elle est la première cause de handicap chez les 25-35 ans après les accidents de la route. Malgré la maladie j'ai travaillé intensivement dans le domaine de la pub jusqu'à ce qu'une poussée assez violente me contraigne à arrêter en 2005. J'avais donc l'habitude des exigences des patrons et clients dans la création. Ici je me suis sentie plus libre dans l'expression.

BdC : A quel moment avez-vous pensé à solliciter Coolisses pour la réalisation du spot, comment s'est déroulée la collaboration ?

Eh bien, ce dimanche de fin décembre, une fois que j'avais décidé de participer, j'ai d'abord pensé à une amie qui aurait pu m'aider à filmer mais elle devait partir en voyage. Le lendemain j'ai recherché des productions rochelaises mais là aussi toutes étaient en vacances ! Toutes sauf une qui était surbookée mais qui m'a dirigé vers Coolisses. J'ai appelé son Président, Sallah Laddi. Au début, il a cru que je voulais lui vendre quelque chose ! Mais quand il a compris il a tout de suite accepté de m'aider et a proposé de me recevoir le jour même. Nous y sommes donc allés avec mon mari et nous avons reçu un accueil très chaleureux de Sallah et Michel Prochazka, notamment. Et puis ça a été une course contre la montre : il fallait réunir les professionnels, réaliser le tournage, le montage... et il restait peu de temps...

BdC : Comment avez-vous imaginé le scénario et sur quoi vouliez-vous mettre l'accent dans le spot ?

Le scénario m'est venu presque instantanément. Mon mari avait également un bon scénario mais qui aurait demandé plus de temps. J'ai voulu exprimer ce que l'on ressent quand on est atteint de SEP, montrer que malgré le fait d'être entourée on reste dans une grande solitude. J'étais une personne très active mais cette maladie nous change, la fatigue chronique est difficile à supporter. Je voulais exprimer aussi cette frustration de vouloir faire des choses, de vouloir répondre aux sollicitations bienveillantes de l'entourage mais de ne pas toujours pouvoir, malgré ses envies, malgré soi. Par exemple quand on entend la petite fille qui demande « Tata, tu me lis une histoire ? » c'est pas l'envie qui manque mais la maladie affecte la vue, la parole. L'idée d'avoir un enfant est évoquée et là aussi, il y a beaucoup de choses à prendre

en compte... Avoir un bébé peut provoquer une aggravation de la maladie, et puis il faut de l'énergie pour s'occuper d'un enfant

BdC : Quels ont été les points forts de l'aventure ?

Il y a eu la rencontre avec Coolisses qui m'a permis de réaliser le projet. J'y ai été vraiment très bien accueillie. Et puis il y a eu cette lettre du président de l'UNISEP me félicitant car je faisais parti des 28 lauréats sur 112 des films les plus appréciés. Je me suis déplacée à Paris pour la remise des prix et plusieurs responsables sont venus me dire que j'avais frôlé de justesse le grand prix désigné par un jury de professionnels dont faisaient parti Dominique Farrugia, Thierry Lhermitte, Claire Chazal... D'avoir été appréciée par ces professionnels a été un point très fort...

BdC : Enfin, le titre « Un jour peut-être » semble plein d'espoir... Quels sont vos espoirs par rapport à la recherche et la maladie ?

Par ce titre je voulais montrer qu'il y a des hauts et des bas. Mon message c'est d'essayer de rester positif, d'avoir une vie la plus normale possible. Il ne faut pas oublier que tout le monde a des problèmes et il ne faut pas envahir et culpabiliser les gens avec sa maladie. Je pense qu'il faut garder espoir et continuer à sensibiliser la population, à faire des dons pour la recherche. L'espoir fait vivre alors on garde l'espoir qu'un remède soit trouvé un jour car pour l'instant il n'y en a pas. ■

Les spots réalisés dans le cadre du concours « Moi la SEP, j'la vois comme ça » sont visibles à l'adresse suivante : <http://fr.eyeka.com/groups/882>

Site officiel de l'UNISEP : <http://www.unisep.org/home.php>

Merci aux comédiens qui ont prêté leur voix (photo), et aux techniciens qui ont participé à ce projet.

RAYMOND MEUNIER : UNE VIE DEVANT OU DERRIÈRE LES CAMERAS

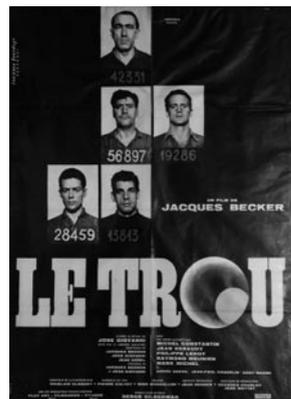
Ancien Président de Coolisses, dont il est maintenant membre d'honneur, Raymond MEUNIER, 89 ans, coule des jours paisibles à la Pallice, en compagnie de son épouse (54 ans de mariage, précise-t-il fièrement). C'est avec grand plaisir que Bruits de Coolisses évoque, forcément trop brièvement, le parcours cinématographique de ce « touche à tout ».

« Pour mes 89 ans, j'ai eu le plus beau cadeau qui soit », affirme Raymond Meunier, précisant : « en effet, ce jour-là, Barack Obama est devenu Président de Etats-Unis d'Amérique ». Voilà bien une déclaration à l'image de cet homme, enthousiaste et attentif à la marche du monde (quand nous l'avons rencontré, il suivait de près la situation en Guadeloupe).

L'histoire commence en 1946

Athlète complet du cinéma, il a été, tour à tour, cascadeur, doublure, figurant, assistant, réalisateur, comédien... Son histoire avec le spectacle commence après la deuxième guerre mondiale, en 1946.

Au tout début, il est figurant à la Comédie Française, tout en se coltinant avec des monceaux de victuailles, aux Halles de Paris, poussant son diable.



C'est par le cheval qu'il devint cascadeur et doublure. Il le sera dans une dizaine de films. Et figurant dans une vingtaine d'autres.

Impossible, évidemment, d'égrener ces souvenirs sans évoquer les rencontres. Et il y en eut ! Des français, bien sûr ; quelques noms ? Robert Déry, Fernandel, Philippe Noiret (dont il fut « l'homme de main » dans les Gaspards), Louis de Funès, Mireille Darc, Micheline Presle... Mais aussi des américains, tels : Georges Raft (qu'il double), John Huston, José Ferrer, Erol Flynn, Grégory Peck, Raoul Walsh... Mais certaines expériences marquent plus que d'autres.

Monseigneur, du Moulin Rouge au Trou

Au best of de Raymond, il y en a deux : « Moulin Rouge », en 1948, où il était assistant, et « Le trou » de Jacques Becker, où il était comédien, rôle de « Monseigneur », en 1959. Les deux affiches trônent en bonne place sur les murs de son salon.

S'il fut assistant de nombreux réalisateurs, c'est auprès de Georges Lautner qu'il connut la collaboration la plus assidue, avec une demi-douzaine de films.

Notre homme ne pouvait méconnaître l'irruption de



Raymond Meunier est un acteur français, né en 1920.

Figure familière du cinéma populaire français, son rôle le plus célèbre reste celui de « Monseigneur », l'un des prisonniers qui cherche à s'évader dans « Le Trou » de Jacques Becker.

Filmographie

- 1946 : « Miroir » de Raymond Lamy
- 1947 : « Figure de proue » de Christian Stengel
- 1948 : « Marlène » de Pierre de Hérain
- 1949 : « Ronde de nuit » de François Campaux
- 1951 : « Le Garçon sauvage » de Jean Delannoy
- 1952 : « L'amour n'est pas un péché » de Claude Cariven
- 1959 : « Le Trou » de Jacques Becker
- 1960 : « La Vérité » d'Henri-Georges Clouzot
- 1961 : « Le Monocle noir » de Georges Lautner
- 1961 : « Le Septième Juré » de Georges Lautner
- 1961 : « En plein cirage » de Georges Lautner
- 1961 : « Carillons sans joie » de Georges Brabant
- 1962 : « L'Œil du Monocle » de Georges Lautner
- 1963 : « Des pissenlits par la racine » de Georges Lautner
- 1964 : « Le Monocle rit jaune » de Georges Lautner
- 1965 : « Pas de caviar pour tante Olga » de Jean Becker
- 1965 : « Paris brûle-t-il ? » de René Clément
- 1966 : « Tendre voyou » de Jean Becker
- 1966 : « La Grande sauterelle » de Georges Lautner
- 1968 : « L'Astragale » de Guy Casaril
- 1969 : « Dernier domicile connu » de José Giovanni
- 1970 : « Mourir d'aimer » d'André Cayatte
- 1970 : « Fusil chargé » de Carlo Lombardini
- 1971 : « Le drapeau noir flotte sur la marmite » de M. Audiard
- 1972 : « Trop jolies pour être honnêtes » de Richard Balducci
- 1973 : « Les Gaspards » de Pierre Tchernia
- 1975 : « La Ville est à nous » de Serge Poljinsky
- 1982 : « L'Été meurtrier » de Jean Becker
- 1984 : « Le Soulier de satin » de Manoel de Oliveira
- 1991 : « Loulou Graffiti » de Christian Lejalé

Courts-métrages

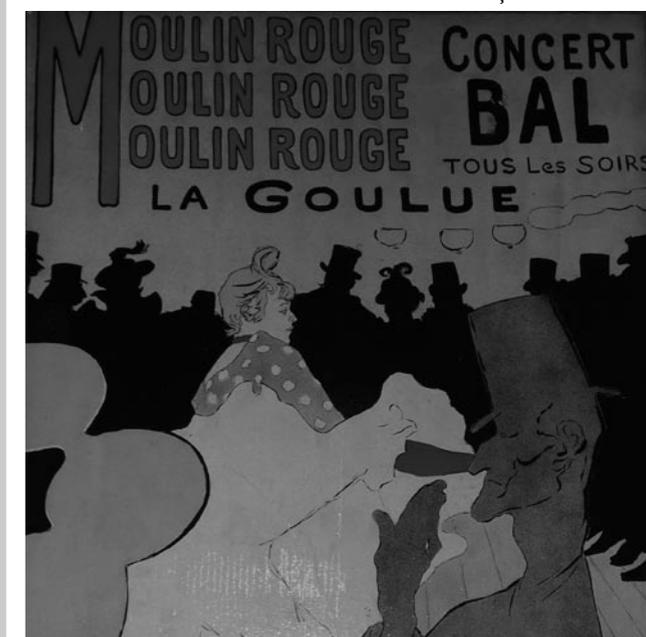
- 2000 : « Dog Dream » de Sallah Laddi
- 2004 : « For intérieur » de Patrick Poubel
- 2005 : « Angélu » de Stéphane Ballouhey

Source : wikipedia.fr

la télévision dans le paysage audiovisuel. Assistant dans de nombreuses émissions, il travaille ainsi avec Pierre Tchernia, Denise Glaser, Pierre Bellemare, Roger Pradim, Raymond Marcillac, Michel Drucker...

« Heidi » et le rôle de Blanchot dans « Thibault ou les Croisades »...

« J'ai connu de belles choses et rencontré des gens formidables » conclut Raymond ; satisfait, certes, mais nuançant aussitôt



C'est en suivant sa femme, danseuse classique, qui devait honorer des contrats en Amérique du sud, qu'il devint réalisateur de documentaires ; ce qui lui valut le prix du premier documentaire, au festival de Biarritz, en 1954. Et c'est avec un sourire rêveur qu'il évoque la vision, à travers sa caméra, du Machu Pichu, ou de l'envol de millions d'oiseaux, peuplant les « îles à Guano »...

Tant de souvenirs se bousculent, qu'il faut bien limiter l'énumération... Citons encore la voix du grand père dans le feuilleton

son propos, en déclarant : « Je n'ai jamais su le saisir comme il faut, ce métier » ; persuadé qu'il aurait pu faire plus et mieux.

Mais n'est-ce pas le propre de l'homme de penser cela ? ■



Raymond à l'époque du « Trou »

De Chef-Boutonne à Hollywood

Le film "entre les murs", du réalisateur picto-charentais (79) Laurent Cantet, a traversé l'atlantique pour recevoir une nouvelle distinction, après notamment celle reçue lors de Cannes 2008. Outre une nomination aux Oscars, le film a également été primé meilleur film étranger aux Spirit Awards, Festival du Film indépendant, qui a eu lieu en février dernier.

Formation, suite...

Les Ateliers Marie Trintignant, organisme régional de formation professionnelle dédié au jeu de l'acteur et aux métiers du cinéma, programme pour 2009 de nouveaux stages : "la voix dans le dessin animé", "formation technique de cascadeur automobile", "le tabou et l'intimité, les scènes d'amour au cinéma". Les anciens stages sont toujours au programme, et de nouveaux devraient faire leur apparition en cours d'année.

Plus d'infos sur www.ateliers-marie-trintignant.fr

Bruits de Coolisses n°48 p8



Ateliers de Création de Coolisses

Au départ, explique Sallah Laddi, président de Coolisses, la constatation que tellement de gens ont envie de faire des choses, qui restent sur leurs frustrations, par manque de lieu où...

Ces lieux, qui existent parfois ailleurs, ce sont les ateliers de création. Pourquoi ne pas en créer à Coolisses ? C'est ce que Sallah a proposé en septembre 2008. L'appel a été entendu et plus de 30 personnes ont été retrouvées, dès le début, autour de la table. But : mener, de bout en bout, l'aventure cinématographique (écriture, réalisation, montage...). Règle du jeu:

faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire pas grand-chose, en fonction des disponibilités de chacun ; le tout, bien sûr, entièrement bénévolement. Traduction concrète : tournage en décors naturels et en une journée.

Déjà des réalisations

Qu'en est-il six mois après ? 20 à 25 personnes poursuivent assidument l'expérience. Quatre groupes continuent de travailler à l'élaboration de scénarios. Parallèlement trois films ont été réalisés dans les cadres des contraintes évoquées. Il s'agit donc de très courts métrages.

De ces premières expériences est née une «charte» informelle définissant les exigences auxquelles vont s'accrocher les ateliers. Exigences: quant à l'originalité des idées ; quant à la rigueur de l'écriture ; quant au jeu des comédiens ; quant à la nécessité de se couler dans les contraintes du manque de temps et de moyens ; et par-dessous tout, exigence quant à la motivation. L'Aventure continue... ■

Horaires :

Tous les mardi soir de chaque semaine, à partir de 20h, dans les locaux de Coolisses. Ouvert à tous les adhérents.



«Savoir Partir» de Françoise BACHELARD
Un homme se souvient... sur un air de tango...
Interprété par Pierre-Marie NERON

Bruits de Coolisses n°48 p9

Concours vidéo

Vous avez entre 12 et 25 ans, vous aimez la vidéo, vous avez un message à faire passer... alors regroupez-vous et participez à la 20ème édition du Concours "Regards Jeunes sur la Cité" en réalisant un film sur le sujet de votre choix. Deux catégories introduites chacune par un mot "clé" :
- ici et ailleurs
- et demain

Dates d'inscriptions: du 12/01 au 9/09
Durée maxi : 8 minutes
Supports acceptés : miniDV/DVcam/DVD

Plus d'infos sur www.oleis-paris.org

Arnaques et castings

L'association «Stoppons Les Arnaques Aux Castings» et le «Syndicat des Mannequins Professionnels Associés» suggèrent aux sites de castings de se réunir en association ou en fédération, voire en syndicat, afin qu'ils établissent une ligne de conduite commune.

www.stoparnakcasting.org
www.neosympa.info



«OÙ ?» de Roger-Pierre BONNEAU
Les déambulations d'un couple de SDF.

Interprété par Magdeleine BAUDO et Roger-Pierre BONNEAU



«Histoire d'elle» de LIPAF
L'errance d'une femme qui rêve de maternité.
Interprété par Morgane ENAUX

L'actualité des tournages

PRODUCTION	Réalisateur	Titre	Type	Dates
PRODUCTIONS CLEBS	Isabelle KATRIAN	L'ÉVASION	Téléfilm	mars-avril 2009
MURMURES PROD	Elisabeth RAPPENEAU	QUAND VIENT LA PEUR	Téléfilm	mars-avril 2009
LE LOKAL	Paul MENVILLE	PROFIL NON-CONFORME	CM	Printemps 2009
DRABLANC PROD	Pascal TOKATLIAN	PARTIR AUSSI	CM	Printemps 2009
STUDIO KREMLIN	Julien LUCAS	SURFEURS	CM	Printemps 2009

SOURCE : POITOU-CHARENTES CINÉMA

Contacts pris auprès de Coolisses entre janvier et mars 2009

Clebs Production - téléfilm «L'évasion»

A recherché techniciens, comédiens et figurants.
A occupé nos locaux pour un casting.

Mativi - spot pour le Cipecoma

A recherché des voix-off féminines.

Murmures Production - téléfilm «Quand vient la peur»

A recherché techniciens, comédiens et figurants.
A occupé nos locaux pour les équipes de production, régie, décoration et mise en scène.

Dokimedia - prestataire audiovisuel

A recherché des cadreur.

Le Lokal - court métrage «Profil non conforme»

A recherché des repéreurs et des chefs décorateurs.
A rencontré des comédiens dans nos locaux.

Lauralia Evènements

A recherché des comédiens pour une pièce de théâtre.

Studio Kremlin - court métrage «Surfers»

A recherché des régisseurs.

Gaumont - long métrage « La clinique » (tournage à Angoulême)

A recherché des comédiens.

Takami production - court métrage (tournage à Angoulême)

A demandé les contacts de maquilleuses et régisseurs.



Sur le tournage du docu-fiction «Liberté générale» de Didier Roten, produit par Anekdotia.

Des Murmures dans les bureaux...

Nous avons le plaisir d'accueillir dans nos locaux la production Murmures, pour le téléfilm «Quand vient la peur», tourné à La Rochelle au Printemps.

Merci à la Municipalité de La Rochelle de nous avoir permis de recevoir la production dans les meilleures conditions possibles, en nous mettant à disposition, le temps du tournage, des bureaux supplémentaires.



Si je présente ma carte, c'est combien ?

Et si nous passions des accords avec différentes structures pour que, sur présentation de leur carte, les adhérents de Coolisses bénéficient de ristournes et autres avantages ? l'idée a fait son chemin et Michel Prochazka se charge au nom de Coolisses de démarcher en ce sens. A suivre...

Si vous êtes une structure intéressée par cette démarche commerciale (Coolisses vous offrant des possibilités publicitaires touchant un large public et une présence sur son site internet) contactez Michel Prochazka à Coolisses. ■



ANNONCES

**Le vendredi 5 juin 2009
venez fêter les**

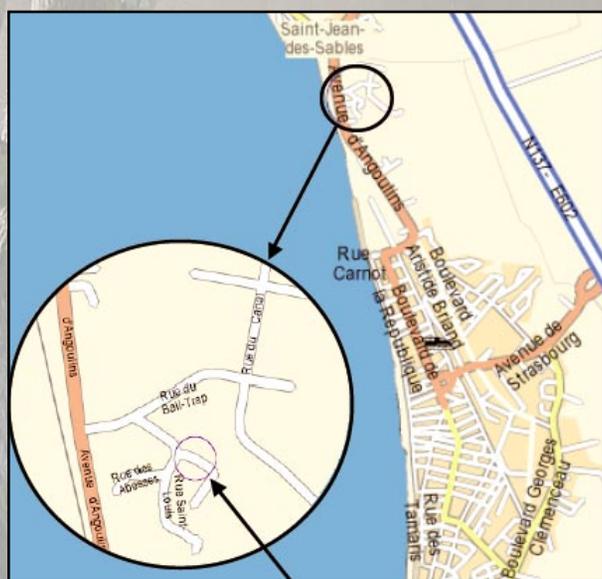
15 ans

de Coolisses

à 19h00

**autour d'un méchoui
au Ball Trap
de Chatellaillon**

(Lieu dit La Cabane Rouge)



**Frais de participation : 5 euros
Réservation indispensable avant le 15 avril
Nombre de places limité à 100
Plus de renseignements au 05 46 41 88 99**

Prochaine parution du Bruits de Coolisses : Juin 2009